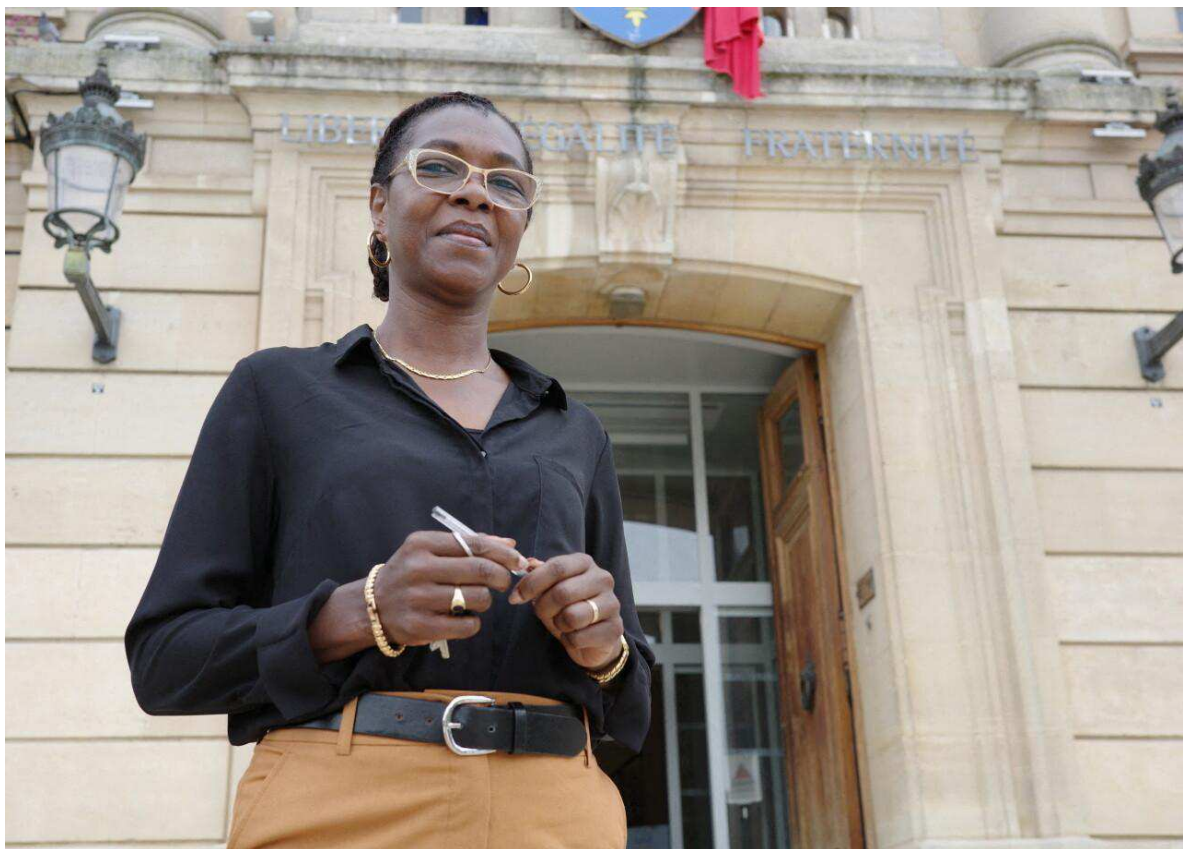


Évreux : attaquée pendant les émeutes, l'école maternelle sera prête pour la rentrée

Prise pour cible dans la nuit du 28 au 29 juin 2023, l'école Jules-Michelet, à La Madeleine, sera prête à accueillir les élèves à la rentrée, selon l'adjointe au maire d'Évreux.



Marie-Louise Dossou-Yovo occupe sa fonction à la mairie d'Évreux depuis 2020.

Marie-Louise Dossou-Yovo est l'adjointe au maire d'Évreux (Eure), en charge de l'éducation, la scolarité, le temps périscolaire, l'enfance et la jeunesse.

Quelle est la situation à l'école maternelle Jules-Michelet, à deux semaines de la rentrée scolaire, qui aura lieu le 4 septembre ?

Les travaux sont en cours. Il est hors de question que des enfants restent chez eux à la rentrée. L'école maternelle avait été mise sous scellés, pour les besoins de l'enquête judiciaire, dans les premiers jours qui ont suivi l'incendie. Les scellés ont été levés et le nettoyage et la remise en état, par les services d'hygiène et d'entretien de la Ville, ont pu commencer.

[Émeutes dans l'Eure : le procureur annonce de nombreuses poursuites à venir](#)

Malheureusement, il reste beaucoup à faire, car on sent encore l'odeur de brûlé dans certaines parties du bâtiment. On ne pourrait pas laisser les enfants dans des salles où l'air serait impur. On attendra donc de voir le résultat, à la fin du mois d'août, pour décider si l'on intègre tous les enfants.

Ce sera une rentrée normale, même s'il restera peut-être quelques travaux à effectuer pendant l'année scolaire.

Quelles seraient les pistes, dans le cas contraire ?

Les 89 élèves des petites et moyennes sections pourraient être accueillis dans les classes des grandes sections, qui n'ont pas été touchées. Les 51 élèves de grande section iraient, eux, dans les salles qui sont disponibles dans le centre de loisirs Alfred-de-Musset, juste à côté de l'école.

La cantine scolaire n'a pas non plus été affectée, heureusement. Les dégâts concernent principalement la salle de repos des petits, qui est la seule à avoir pris feu. Dans tous les cas, ce sera une rentrée normale, même s'il restera peut-être quelques travaux à effectuer pendant l'année scolaire.



L'incendie a pris dans la salle du dortoir des enfants.

Combien vont coûter ces travaux ? Le coût sera-t-il intégralement à la charge de la Ville ?

Nous ne disposons pas encore de chiffres à communiquer, mais nous tiendrons une conférence de presse, à la rentrée. Nous nous rendrons sur place, pour rassurer les parents et enseignants, tout comme nous étions déjà présents au lendemain de l'incendie. Par ailleurs, nous n'avons pas encore d'information concernant l'éventuel soutien financier de l'État, mais la Ville fait le maximum pour un retour à la normale le plus rapidement possible.

[Violences urbaines dans l'Eure : « Les moins athlétiques et moins futés » condamnés](#)

Le coût de ces travaux aura-t-il une incidence sur les travaux à effectuer dans d'autres établissements ?

Il y a toujours des travaux dans les écoles en été, en fonction des avis formulés par les conseils d'écoles. On n'aura pas les moyens de tout faire, dès cet été, dans les 35 écoles de la ville. Des petites réparations, du type travaux sur la toiture, peinture ou rem-

placement de fenêtres sont en cours sur onze écoles. Le principal chantier concerne la démolition de l'école Christophe-Colomb.

La remise en état de l'école Michelet aura un impact financier, mais il est trop tôt pour savoir précisément à quel degré. Une séance de travail est prévue cette semaine pour faire le point sur ce qu'il reste à faire.

Il y a même eu des parents qui ont suivi leurs enfants. Cela me rend très inquiète pour l'éducation des plus jeunes.

Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez appris la nouvelle de l'incendie ?

C'était traumatisant. Les faits se sont déroulés juste avant les vacances scolaires, donc les enfants ont pu être placés en urgence au centre de loisirs, pour les derniers jours. Je tiens, d'ailleurs, à saluer l'attitude des enseignants, qui étaient très affectés, mais ont su garder le contrôle de leurs émotions et rassurer les parents et les enfants.

J'habite à La Madeleine, à quelques minutes à pied de l'école. Ma fille y a effectué sa scolarité, du CP au CM 2. Elle est aujourd'hui étudiante, mais elle a plaisir à passer parfois par l'école pour revoir ses maîtresses, sa directrice... Je n'osais pas lui annoncer la nouvelle. Il y a eu tellement de casse cette nuit-là... Mais je n'aurais jamais pensé que ces enfants iraient jusqu'à brûler une école !

D'après mes informations, il s'agit d'enfants du quartier, qui ont attaqué leur école, celle de leur petit frère, de leur petite sœur. On ne sait pas pourquoi ils ont fait ça. Lors du pillage de l'Intermarché de La Madeleine, il y a même eu des parents qui ont suivi leurs enfants. Cela me rend très inquiète pour l'éducation des plus jeunes.

Quand un enfant de 13 ou 14 ans n'est pas dans son lit à minuit, en tant que parent, il faut s'interroger !

Pensez-vous donc qu'il s'agisse d'un problème d'éducation ?

Bien avant l'incendie, j'avais déjà cette inquiétude. En tant qu'écrivaine publique et intervenante sociale dans les quartiers, je discute beaucoup avec les parents. Certains parents ne réagissent pas au bon moment. Quand un enfant de 13 ou 14 ans n'est pas dans son lit à minuit, en tant que parent, il faut s'interroger ! S'il est dans la rue, on doit descendre et le ramener à la maison.

Les parents sont-ils dépassés par leurs enfants ? Pour beaucoup, dans ce quartier, nous sommes une population expatriée. Je suis moi-même arrivée en France en 2006. Nous devons dire merci à notre terre d'accueil. Comment se fait-il que l'on n'arrive pas à transmettre nos valeurs aux enfants ?

Que savez-vous du profil des individus qui ont attaqué l'école ?

Il s'agit d'adolescents, qui sont entrés par effraction et ont versé des produits inflammables. Ceux qui sèment la pagaille aujourd'hui ne sont pas les 20-30 ans, mais les plus jeunes. Pourquoi ? Pour moi, il s'agit vraiment d'un problème d'éducation. L'État fait de son mieux. La Ville fait de son mieux, avec le Bureau information jeunesse et l'Espace jeunes.

Nous menons énormément d'actions de proximité pour accompagner les jeunes. On ne peut pas dire que nous n'avons pas joué notre rôle et pourtant, quand cela a commencé, c'était comme si rien n'avait été fait. Il y a eu, malheureusement, un effet d'entraînement entre les jeunes des différentes villes de France.

Même si l'on n'est pas d'accord avec ce qui s'est passé [la mort du jeune Nahel Merzouk, abattu lors de son interpellation, le 27 juin], les dégâts ne compenseront pas une vie humaine.



Des travaux de remise en état sont en cours dans l'école maternelle Jules-Michelet, à Évreux.